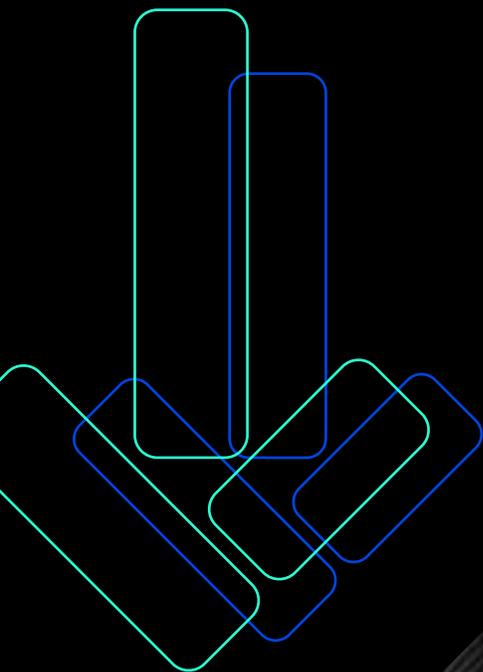


DOSSIER

REPENSER LES TI POUR ÉVOLUER

L'offre en technologie de l'information est vaste. Utilisées intelligemment, les TI peuvent propulser votre organisation. →



INTELLIGENCE TI.
INTELLIGENCE HUMAINE.



STOCKAGE comment gérer vos données de façon optimale ?	4
VIRTUALISATION DES TI un investissement intelligent	8
RECRUTER EN TI comment tirer votre épingle du jeu	12
EXTERNALISER VOS TI pour vous concentrer sur votre mission	16
COMPOSABILITÉ une nouvelle approche pour plus d'agilité	20
SASE la nouvelle tendance à connaître en TI	24

STOCKAGE : COMMENT GÉRER VOS DONNÉES DE FAÇON OPTIMALE ?

La quantité de données que les entreprises accumulent peut doubler en moins de cinq ans. Plusieurs équipes TI se retrouvent donc confrontées à des enjeux de coûts et de sécurité liés à ces données. Stéphane St-Pierre, vice-président, groupe solution technologique et André Vinette, architecte de solutions, chez ITI, vous proposent quelques bonnes pratiques à adopter en matière de stockage.



Stéphane St-Pierre
Vice-président, Solutions et technologies



André Vinette
Expert en gestion des données,
Intelligence logiciels

DRESSER UN BILAN DE LA SITUATION ACTUELLE

La gestion optimale de vos données doit débiter de la même façon que toute autre décision stratégique prise par votre organisation : par une introspection. « Outre la gestion de cette croissance exponentielle, plusieurs autres volets — dont la sécurité, la réputation de l'entreprise, l'optimisation des coûts et l'amélioration de la productivité — doivent être évalués », explique Stéphane St-Pierre.

Alors, où en êtes-vous actuellement dans la gestion de vos données ?

Pour André Vinette, il est important que l'équipe TI communique clairement les objectifs et les enjeux à la haute direction de l'entreprise. « Assurez-vous que tous les joueurs impliqués soient sur la même page. Il doit y avoir une concertation ou un atelier d'équipe pour arrimer leurs attentes et veiller à planifier adéquatement la gestion et la protection des données », affirme-t-il.

Une [réflexion en amont](#) au sein des équipes est donc encouragée. « Vouloir gérer l'ensemble de vos données sans les classifier au préalable est un coup d'épée dans l'eau », ajoute Stéphane St-Pierre.



CATÉGORISER LES DONNÉES ACCUMULÉES

Pour les deux experts, un constat s'impose : les données n'ont pas toutes la même valeur. Il faut donc identifier le niveau d'importance propre à chacune. « Il n'est pas approprié d'appliquer les mêmes règles à l'ensemble de vos données. Cette façon de faire est non seulement dispendieuse, mais les exigences qui en découlent sont difficiles à rencontrer pour n'importe quel type d'entreprise », observe André Vinette.

Une bonne pratique à adopter en matière de stockage est donc de bien connaître les données accumulées. Il faut ensuite les classer de façon à pouvoir les gérer en fonction de leur importance. Et vos données structurées peuvent être gérées d'une façon différente de vos données non structurées, qui sont souvent les plus volumineuses et en forte croissance.

Une entreprise qui choisit d'héberger l'ensemble de ses données dans un service infonuagique de type « premium » paie le prix fort pour cette façon de faire. « Peut-être que seulement 10 % de ces données méritent ce niveau de service et que des économies peuvent être réalisées en choisissant une option de stockage moins dispendieuse pour 90 % des données restantes », nuance ainsi Stéphane St-Pierre.

Chaque option entraîne un coût basé sur la performance et sur le niveau de service exigé : à chaque type de données, on associe une façon de faire. « C'est cette [classification](#) qui dicte la politique de rétention à adopter, le choix d'équipement à utiliser et qui influence la décision quant aux coûts à assumer », ajoute-t-il.

RÉDUIRE LES RISQUES LIÉS À LA SÉCURITÉ

Cette explosion de data représente évidemment un risque au chapitre de la sécurité : une fuite de données engage la responsabilité légale et la réputation de l'entreprise. L'actualité des dernières années démontre l'urgence de ne pas sous-estimer les entités mal intentionnées.

« Il existe des normes, des règles et des [protocoles à respecter](#) pour assurer une gestion sécuritaire et optimale des données », explique Stéphane St-Pierre. Puisqu'elles ne sont pas toutes de valeur égale, certaines méritent donc des politiques de gouvernance différentes.

Par exemple, certaines données doivent être effacées au bout de sept ans. « Êtes-vous en mesure de confirmer l'effacement de celles-ci au moment opportun ? » questionne Stéphane St-Pierre. D'autres renseignements confidentiels méritent un traitement privilégié. « Dans l'industrie de la santé, les établissements doivent conserver et assurer la confidentialité de certaines données de leurs patients pour une durée de 25 ans après le décès », renchérit André Vinette.

« On fait parfois face à l'obsolescence de la technologie : rappelez-vous la disquette de 5,25 pouces », ajoute-t-il. Pour éviter de voir la qualité de la donnée se dégrader au fil des années, le gestionnaire TI doit s'assurer que le médium de stockage évolue au même rythme que l'obligation qui découle de la préservation des données.

De nos jours, le stockage infonuagique permet aux entreprises de ne pas tester les limites de leur système.

TIRER PROFIT DES DONNÉES

La forte croissance des données que génèrent les entreprises peut devenir un [levier de compétitivité](#). « Bien organiser vos données pour en tirer profit est un investissement pour l'avenir de l'entreprise », affirme Stéphane St-Pierre. Il ne suffit pas de seulement les compiler : encore faut-il pouvoir les transformer en une analyse utile à la prise de décision.

Par exemple, les métadonnées peuvent vous aider à comprendre le comportement de vos clients. Elles peuvent contribuer à améliorer vos campagnes de marketing ou l'ensemble de vos processus internes. En transformant ces données brutes en informations d'affaires pertinentes, vous vous doterez d'un avantage concurrentiel : être plus agile que vos concurrents.

L'accompagnement d'une firme spécialisée en TI peut vous permettre de réduire les coûts liés au stockage en vous permettant une catégorisation optimale de vos données. « Un retour sur votre investissement est effectivement envisageable au fil du temps » conclut Stéphane St-Pierre. Et c'est dans la gestion des risques et dans la protection de la réputation de l'entreprise que vous y trouverez rapidement votre compte.

VIRTUALISATION DES TI : UN INVESTISSEMENT INTELLIGENT

Alors que la pandémie donne finalement des signes d'essoufflement, une tendance se maintient au sein des organisations : le travail en mode hybride. Les employés ont désormais la possibilité de travailler à partir de leur domicile ou du bureau. Mais pour que cette flexibilité rime avec productivité, l'entreprise doit prévoir ses technologies en conséquence. Coup d'œil sur la virtualisation, ou l'art de créer un poste de travail... sans encombrer davantage vos bureaux.



Michel Lajoie
Vice-président, Services professionnels
et opérations

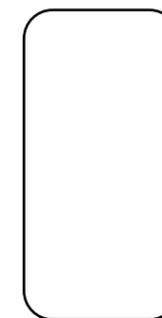


Sébastien Sollazzo
Directeur principal - Développement
Expertise Technologique

Sébastien Sollazzo et Michel Lajoie, de l'entreprise québécoise spécialisée en solutions technologiques ITI, partagent un point en commun : une expertise pointue dans le domaine de la virtualisation. Cette technologie, qui permet d'accéder à vos outils de travail habituels à partir de n'importe où et au moyen de n'importe quel périphérique connecté à l'Internet, fait un retour sous les projecteurs en raison de la pandémie. « L'intérêt de la virtualisation pour les entreprises n'est pas près de s'essouffler », confirme Michel Lajoie, vice-président, services professionnels et opérations chez ITI.

Cette tendance vers le virtuel est propulsée par les [nombreux avantages](#) qu'il procure aux entreprises et à leurs utilisateurs finaux. « Voyez-y une comparaison avec le service Netflix : vous avez la possibilité de reprendre le visionnement de votre émission, là où vous l'aviez arrêtée, peu importe si vous utilisez votre tablette tactile ou votre téléphone intelligent », illustre Sébastien Sollazzo, directeur technique chez ITI.

Un employé connecté à un périphérique d'accès peut donc récupérer le travail en cours à la virgule près, même si son volumineux rapport a été commencé à partir d'un autre poste de travail. La virtualisation a d'ailleurs déjà fait ses preuves dans plusieurs types d'organisation. Voici pourquoi.



PERMETTRE UNE PLUS GRANDE MOBILITÉ

Dans le milieu de l'éducation, l'enseignement à distance s'est imposé en raison des contraintes liées à la pandémie. «La virtualisation des postes de travail réalisée dans plusieurs cégeps, sous la [technologie Citrix Cloud](#), permet désormais aux étudiants de se connecter aux puissants ordinateurs de leur laboratoire à partir d'un ordinateur personnel, comme s'ils étaient sur place. L'expérience utilisateur demeure la même», explique Sébastien Sollazzo.

Le deuxième objectif des institutions d'enseignement est d'[assurer les services aux étudiants](#) malgré le manque d'espace disponible dans les salles de laboratoire. Il est donc souhaitable d'étendre la disponibilité en dehors des heures de cours régulières. Alors qu'un local dédié aux postes informatiques peut, par exemple, accueillir 25 élèves, le bassin de postes virtuels peut plutôt grimper à 100 ou 200, si la demande est là. «L'idée est de permettre aux écoles d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants, sans se limiter à l'espace physique qu'exige un nombre précis de postes de travail», ajoute Michel Lajoie.

Cette disponibilité des services, en tout temps, et sans diminution de la productivité, est également un avantage indéniable pour toute entreprise qui souhaite optimiser le travail de ses employés entre la maison et le bureau. «La virtualisation est l'une des solutions à envisager pour faciliter le travail en mode hybride de vos équipes», résume-t-il.

PROFITER D'UNE GESTION CENTRALISÉE

Auparavant, un technicien en informatique devait se déplacer d'un poste de travail à l'autre pour effectuer les mises à jour requises sur chaque ordinateur. C'est un défi colossal lorsqu'on souhaite que tous les employés utilisent la même version d'un logiciel à un moment précis. Et qu'arrive-t-il avec les mises à jour qui n'ont pas fonctionné? «La virtualisation permet d'effectuer une mise à jour sur toutes les machines virtuelles en quelques minutes seulement. Il est aussi beaucoup plus facile de planifier un retour en arrière si un problème survient», dit Sébastien Sollazzo.

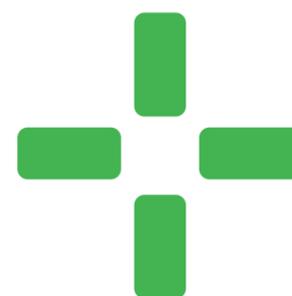
Une entreprise qui en acquiert une autre ou qui s'apprête à ouvrir une nouvelle succursale a davantage à bénéficier d'une gestion centralisée. Les employés qui se joignent à la nouvelle organisation peuvent rapidement obtenir les accès requis. «Que ce soit pour les mises à jour de postes de travail, le déploiement de logiciels ou le soutien aux utilisateurs, tout est plus simple», complète Michel Lajoie.

Cette gestion centralisée est aussi le gage d'une sécurité accrue. Les administrateurs informatiques ont un meilleur contrôle sur la cybersécurité des systèmes et les droits d'accès des utilisateurs. «Il est également possible d'ajouter un système d'authentification à double ou triple facteurs pour compléter le processus d'identification», dit Sébastien Sollazzo.

OPTIMISER VOTRE PARC INFORMATIQUE

Envisagez toutes les solutions qui s'offrent à vous avant de renouveler votre parc informatique. **«La virtualisation permet de conserver vos appareils actuels plus longtemps, puisque la performance et l'âge des appareils utilisés n'ont plus d'importance. Les postes de travail virtuels s'exécutent à distance sur des serveurs, qui eux, offrent toute la puissance et la stabilité recherchée», explique Michel Lajoie.**

Donc, si vous aviez l'habitude de changer vos équipements informatiques tous les quatre ans, vous pourriez les conserver plus longtemps. «Ces économies peuvent être investies dans un projet de virtualisation», ajoute-t-il.



Les serveurs peuvent aussi être virtuels. Un serveur physique peut héberger des dizaines de serveurs et assurer une redondance à moindre coût. «En réduisant le nombre de serveurs physiques, vous réaliserez des économies non seulement sur le coût de remplacement des machines, mais aussi sur l'énergie nécessaire pour les alimenter et pour climatiser la salle, ainsi que sur le nombre de pieds carrés utilisés pour les entreposer», renchérit Sébastien Sollazzo.

Il y a évidemment un certain investissement initial à faire pour mettre en place un projet de virtualisation. Une [analyse complète](#) de vos besoins doit donc être effectuée en amont. «Vous devrez mettre en perspective le coût de revient à assumer comparativement aux économies qui seront réalisées à court, moyen et long terme», résume Michel Lajoie.

Mais chose certaine, le travail à distance n'est pas une mode passagère. Les organisations doivent s'y préparer et comprendre que la virtualisation est l'une des conditions requises pour mousser la productivité de leurs équipes, peu importe où elles se trouvent!

RECRUTER EN TI : COMMENT TIRER VOTRE ÉPINGLE DU JEU

La pandémie amène son lot de défis pour l'organisation qui souhaite combler rapidement ses besoins de main-d'œuvre en technologie de l'information (TI). Pendant que vos équipes travaillent déjà d'arrache-pied sur leurs mandats respectifs, vos efforts de recrutement pour venir les épauler semblent malheureusement demeurer vains. Des expertes de la firme ITI combinent leurs efforts pour vous aider à renverser la tendance.



Sylvie Marcotte
Vice-présidente du développement
des affaires, Placement de ressources



Geneviève Bergeron
Gestionnaire du recrutement TI
- Secteur Exploitation ITI
Placement de Ressources

Geneviève Bergeron et Sylvie Marcotte le constatent d'ailleurs au quotidien : dans certaines industries, la demande est très forte pour embaucher des ressources en TI. « En agroalimentaire, dans les pharmacies et dans le secteur de l'éducation, les besoins sont criants », confirme Odile Annicette, anciennement directrice du développement des affaires, dotation.

Mais sans surprise, c'est dans le domaine de la santé que la demande explose et que l'offre se raréfie. « Les sites dédiés aux cliniques de vaccination requièrent le soutien d'équipes en TI. Installer l'équipement informatique nécessaire aux opérations, assurer l'accès aux bases de données et au réseau sans fil et configurer l'impression des étiquettes sont quelques-unes des tâches à accomplir », énumère Sylvie Marcotte, vice-présidente du développement des affaires, placement de ressources chez ITI.

L'ENJEU DE L'OFFRE ET LA DEMANDE

Bien que cet exemple illustre les bouleversements qui surviennent dans l'industrie en raison de la pandémie, un autre phénomène contribue à l'embauche massive de spécialistes en TI de tout acabit dans les organisations : le télétravail.

« Plusieurs entreprises ont dû s'adapter rapidement au travail à domicile », observe Sylvie Marcotte. Petites et grandes organisations ont déployé des [solutions numériques](#) pour que leurs employés puissent exécuter leurs tâches à partir de la maison. De nombreux employeurs étaient alors à la recherche de techniciens qualifiés, dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre.

Or, en pleine pandémie, les travailleurs en TI semblent vouloir demeurer à leur poste actuel. « Les employés recherchent une plus grande stabilité. Ils sont ainsi moins ouverts à envisager d'autres opportunités », explique-t-elle. L'employeur est donc confronté à une pénurie de main-d'œuvre dans un contexte où ses besoins sont à leur apogée. Malgré tout, et selon une étude de la firme Robert Half, publiée en 2020, 82 % des cadres supérieurs vivent actuellement dans l'incertitude de conserver les meilleurs talents de leur organisation. Mais pour Geneviève Bergeron, gestionnaire du recrutement TI, des moyens existent pour attirer et retenir vos ressources humaines.



1- TIRER PROFIT DE VOTRE MARQUE EMPLOYEUR

« **Votre marque employeur permet à l'entreprise d'attirer et de retenir les talents les plus performants de l'industrie. La fierté de faire partie d'une organisation réputée, la flexibilité proposée en matière de conciliation travail / famille et la qualité du processus d'embauche sont des éléments recherchés actuellement par les candidats** », explique-t-elle.

S'il est vrai que la recherche d'un poste permanent ou de conditions salariales avantageuses est à l'avant-plan de la démarche de certains spécialistes, ceux-ci souhaitent avant tout être bien accompagnés dans le processus d'embauche. « Plusieurs recherchent une [expérience simplifiée](#), une transition en douceur d'un emploi à l'autre et un accueil bien planifié malgré le travail à distance », ajoute-t-elle.



2- ADAPTER VOS MÉTHODES AU CONTEXTE ACTUEL

Une nouvelle normalité s'impose même en matière de recrutement. « Tout le monde a dû faire un effort pour s'adapter à la nouvelle réalité. Cette période fut d'ailleurs l'occasion de revoir les méthodes de travail », enchaîne Odile Annicette. La poignée de main habituelle cède désormais la place à l'entrevue virtuelle. Un contexte qui exige du recruteur une maîtrise parfaite du dossier et la collaboration du gestionnaire dans le processus de dotation.

L'équipe RH doit donc être agile et opter pour des pratiques innovantes. Une réflexion s'impose : comment recruter efficacement à distance ? Bien souvent, il faut repenser le processus de recrutement dans son ensemble, en commençant par adapter la description de poste. Et s'il valait mieux mettre davantage l'accent sur les qualités essentielles d'un travailleur en temps de pandémie ?

« **Les employeurs recherchent de l'autonomie et de la débrouillardise. Même en télétravail, le nouvel employé doit être en mesure de trouver rapidement des solutions** », dit **Sylvie Marcotte**. Pour Odile Annicette, le recruteur privilégie la personne qui possède plus d'une compétence complémentaire. « Un administrateur système qui a plus d'une corde à son arc est évidemment plus recherché qu'un autre », observe-t-elle.



3- SOUTENIR VOTRE ÉQUIPE DES RESSOURCES HUMAINES

Peut-être avez-vous aussi des besoins à combler dans vos équipes de vente, de distribution et à la comptabilité... Pourquoi ne pas alors [confier le recrutement](#) de vos postes en TI à un spécialiste du secteur ? Vu la pénurie de main-d'œuvre qui prévaut dans l'industrie et l'urgence de la situation, vous vous faciliterez ainsi la tâche. **Car bien souvent, les firmes spécialisées en recrutement possèdent déjà un bassin de candidats qualifiés dont les compétences ne sont plus à démontrer. Elles peuvent compter sur des recruteurs d'expérience et sur un réseau élargi pour dénicher la perle rare que vous convoitez.**

« Et pendant ce temps, déployez vos efforts pour pourvoir les postes vacants au sein des autres départements », suggère Sylvie Marcotte.

Malgré les défis engendrés par la pandémie, celle-ci a au moins le mérite de faciliter la coordination des entrevues. « Il m'est plus facile que jamais d'organiser un entretien d'embauche : en télétravail, les candidats ont une plus grande disponibilité, en toute confidentialité », conclut ainsi Geneviève Bergeron.

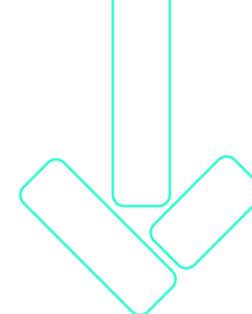
EXTERNALISER VOS TI POUR VOUS CONCENTRER SUR VOTRE MISSION

TROIS ÉTAPES POUR Y PARVENIR

La pénurie de main-d'œuvre et la pandémie de la COVID-19 sont deux des nombreuses raisons souvent évoquées pour accélérer la transformation numérique d'une organisation. Un virage qui s'avère essentiel, afin de demeurer compétitif, même dans les petites et moyennes entreprises. Dans le contexte actuel, il est fort probable que votre entreprise songe à confier en sous-traitance ses technologies de l'information (TI). Jean-Philippe Couture, vice-président, Innovations et produits spécialisés chez ITI, vous propose quelques pistes de réflexion à considérer afin d'adopter une approche structurée.



Jean-Philippe Couture
Vice-président, Innovations
et produits spécialisés



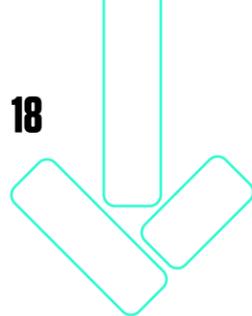
1- ANALYSER L'IMPACT DES RESPONSABILITÉS TI SUR VOTRE CŒUR D'AFFAIRES

Votre réflexion doit d'abord porter sur les responsabilités que vous souhaitez impartir. Votre organisation veut-elle se recentrer autour de sa mission ? « Si tel est le cas, concentrez-vous sur vos objectifs d'affaires et mettez l'accent sur les activités dans lesquelles vous êtes excellents », explique Jean-Philippe Couture. Vous constaterez alors peut-être que certaines fonctions TI n'apportent que peu de valeur ajoutée à l'atteinte de la mission en question. « Voilà un premier indice d'un service que vous pourriez externaliser », résume l'expert.

Les entreprises ont ainsi intérêt à bien identifier leurs priorités d'affaires et à réviser leur planification stratégique. **Si vous réalisez qu'une bonne partie de vos ressources est occupée à des fonctions qui ne contribuent que très peu aux résultats de l'entreprise, envisagez la possibilité d'en confier la responsabilité à un partenaire de confiance.**

« L'infrastructure TI et le soutien aux usagers sont deux volets régulièrement délégués à une firme d'experts », dit-il. Pour de nombreuses entreprises de services, comme les firmes comptables qui facturent à l'heure, déléguer la gestion des TI leur permet d'assurer la disponibilité des applications et d'éviter de coûteuses interruptions.





2- SCRUTER LES FOURNISSEURS TI À LA LOUPE

Maintenant que vous avez décidé de déléguer certaines fonctions de vos technologies de l'information à un tiers, un nouveau choix s'impose. Qui ? « La notoriété et la réputation du fournisseur convoité devrait être l'un de vos critères de sélection », dit Jean-Philippe Couture. Il est vrai qu'une feuille de route éprouvée est un premier gage de fiabilité à considérer, tout comme les aspects suivants :

• Exigez davantage qu'un exécutant

Vous ne recherchez pas qu'un bon opérateur. Assurez-vous que le prestataire de service puisse vous offrir une vigie technologique complète. « Il doit être en mesure de vous fournir des conseils stratégiques et être à l'affût des tendances du marché. » **Vous recherchez un fournisseur proactif, dont l'offre de service évoluera au même rythme que vos besoins. Cela veut aussi dire qu'il va considérer plusieurs offres compétitives de même type afin de bien répondre à votre besoin d'affaires.**

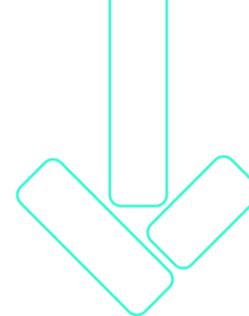
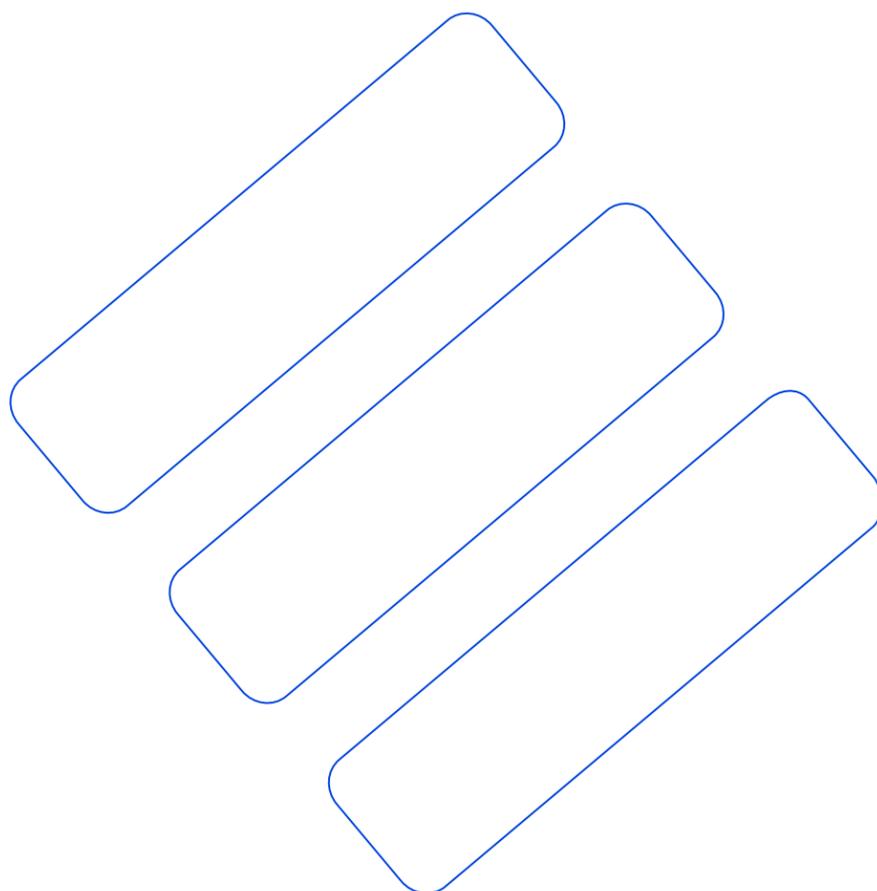
• Assurez-vous de l'objectivité des conseils

Un autre critère de sélection est l'impartialité du sous-traitant que vous choisirez. « Assurez-vous que le fournisseur place votre intérêt au centre de ses décisions. Il doit vous proposer un éventail complet de solutions et de marques, et non simplement promouvoir le déploiement d'une seule technologie », recommande l'expert. **Regardez le nombre de certifications détenues et de partenariats maintenus, deux bons indicateurs de l'expertise de l'équipe et de l'étendue de l'offre proposée.**

• Portez une attention particulière à la sécurité

Finally, le risque de sécurité ne doit pas être négligé. « Soyez exigeant quant aux choix technologiques qui vous sont proposés. La [sécurité de l'infrastructure et des processus](#) doit être au premier plan de votre décision », rappelle M. Couture. La certification ISO 27001 du fournisseur, notamment, permet d'ailleurs de vous en assurer.

Le client doit également vérifier les niveaux de service offerts par les différentes firmes sur le marché. « Plusieurs indicateurs de performance vous permettent de les comparer : le délai moyen de réponse, le délai de résolution de problème et le respect de la gouvernance en sont quelques exemples. »



3- MOBILISER LES ÉQUIPES À L'INTERNE AUTOUR DU PROJET

Vous avez pris la décision de déléguer les activités d'un volet de l'entreprise. Il est donc important que les deux parties concernées travaillent de concert. Pour Jean-Philippe Couture, certains points d'arrimage sont à prévoir pour consolider la collaboration entre le partenaire TI et son nouveau client.

« Qui sont les employés, de chaque côté de la table, qui devront collaborer ? Chose certaine, l'empathie et la compréhension des besoins de chaque équipe de travail sont un élément clé du succès », explique-t-il. Et bien évidemment, une [démarche d'impartition](#) implique de nombreux changements au sein de l'organisation. D'où l'importance de la communication.

Le dirigeant a ainsi tout avantage à communiquer à ses troupes les raisons qui expliquent la décision d'externaliser certains volets des TI. **« Il s'agit d'une excellente opportunité pour démontrer l'évolution du modèle d'affaires de l'entreprise. Les employés auront quant à eux la possibilité de travailler sur des tâches à valeur ajoutée et de grandir au sein d'une organisation plus agile », conclut Jean-Philippe Couture.**



COMPOSABILITÉ : UNE NOUVELLE APPROCHE POUR PLUS D'AGILITÉ

Les experts le confirment : la composabilité des infrastructures est le gage d'une plus grande productivité et d'une agilité renouvelée pour la grande entreprise. Cette solution, traite les ressources physiques telles le réseau et les capacités de stockage en tant que services. Un peu comme si l'ensemble de vos technologies de l'information étaient gérées par le biais d'un guichet unique.



Steve Morin
Vice-président, Partenariats
et stratégies commerciales



Stéphane St-Pierre
Vice-président, Solutions
et technologies

L'infrastructure composable rend plus agile, en permettant notamment d'attribuer efficacement les ressources informatiques, d'en simplifier la gestion, d'accroître la mobilité et de réduire les intégrations complexes entre les différents systèmes.

Les administrateurs TI peuvent alors s'acquitter d'un rôle plus stratégique au sein de l'organisation, puisque le temps consacré aux interventions manuelles répétitives ou aux configurations plus laborieuses est révolu.

Mais l'implantation de ce projet technologique ne se réalise pas du jour au lendemain. Steve Morin et Stéphane St-Pierre, tous deux vice-présidents pour la firme ITI, combinent leur expertise pour vous guider dans la mise en œuvre de cette démarche importante, en cinq étapes.



1- ANALYSER LES ENJEUX

Derrière ce souhait de migrer vers l'infrastructure composable se cache la nécessité d'une profonde réflexion en amont. « Adopter une démarche systémique est l'une des premières façons de réussir », explique Stéphane St-Pierre, vice-président, groupe solution technologique chez ITI.

Bien que les dirigeants comprennent le contexte d'affaires dans lequel leur entreprise évolue, le défi demeure d'identifier les besoins technologiques courants et futurs. Ceux-ci peuvent éventuellement être comblés par le déploiement d'une solution évolutive. C'est ici que [l'expertise d'un partenaire technologique](#) entre en ligne de compte. « Faire un choix judicieux au début du processus évite le fardeau éventuel d'atteindre la limite de vos sous-systèmes », confirme-t-il.

Pour devenir plus agile que vos concurrents, cherchez à tirer parti de la richesse de vos données. En extirpant rapidement les renseignements convoités, vous serez en mesure de [prendre une décision en temps réel](#) au lieu de baser celle-ci sur des données historiques. **L'accès à distance à vos données est devenu crucial et c'est justement ce que permet la flexibilité et la mobilité offertes par les solutions infonuagiques.** « Travailler efficacement d'un emplacement à l'autre en accédant aux applications et données requises n'est pas un luxe en temps de pandémie », rappelle-t-il avec justesse.

2- CONCEVOIR LE PROJET

L'heure est ensuite venue d'identifier les moyens technologiques à déployer pour concrétiser votre vision. Dans cette phase de conception, des spécialistes élaborent l'architecture requise, inspirée par le travail de réflexion effectué au préalable. Leur objectif est de s'assurer qu'aucune barrière ne viendra freiner les élans de croissance future de la société. « [Ce travail de modernisation](#) peut s'étendre sur une période s'échelonnant sur plusieurs mois », explique M. St-Pierre.

L'[exercice financier](#) entourant un projet de cette envergure est fondamental. Dans l'équation, les coûts doivent être mis en perspective avec les bénéfices futurs envisagés. « Au moment d'effectuer votre analyse de rentabilité, il est recommandé de comparer plusieurs solutions et de revoir chacune des hypothèses posées », affirme Steve Morin, vice-président partenariats et stratégies commerciales. Une fois les plans de la conception terminés, le travail sur le terrain peut alors débuter.

3- MIGRER VERS LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dans cette phase de transformation, les experts s'assurent de faire le transfert de la situation actuelle vers la cible moderne envisagée. « Il faut orchestrer le changement en limitant les interruptions de service et autres désagréments potentiels », dit Stéphane St-Pierre. L'implication des équipes de travail à l'interne est primordiale. [Toute migration nécessite une collaboration étroite](#) entre le client et son partenaire technologique.

« Par ailleurs, adopter une approche séquentielle est une bonne pratique en général, mais elle s'avère d'autant plus pertinente pour une organisation qui vise à rendre son infrastructure composable », souligne Steve Morin. « **Plutôt que de n'en faire qu'un seul grand projet qui représenterait des défis logistiques et financiers, chaque étape permet de concrétiser la transformation qui apporte le plus de bénéfices et qui soutient la croissance au maximum.** »

Les étapes sont définies à la suite d'[analyses technologiques et financières](#), en collaboration avec des experts en TI, mais aussi en stratégie d'affaires. Cette saine planification permet, à terme, de réaliser graduellement un projet qui pourrait sembler très ambitieux, en plus de procurer plus d'agilité et de résilience.

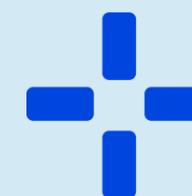
4- GÉRER LE CHANGEMENT

Une fois la migration terminée, l'entreprise profite désormais d'une architecture performante, de nouvelles solutions logicielles et des capacités de stockage virtuelles rehaussées : « Plusieurs nouveautés doivent maintenant être assimilées à l'interne pour exploiter au maximum ces fonctionnalités », explique Stéphane St-Pierre. Dans cette phase dédiée au transfert d'informations, la firme spécialisée que vous avez choisie vient documenter les nouvelles procédures implantées et les changements effectués. Bien souvent, elle prend aussi en charge la formation requise pour les utilisateurs finaux.

5- ACCOMPAGNER ET OPTIMISER

Comme dans tout projet technologique d'envergure, des mesures de contrôle sont nécessaires pour ajuster le tir. Au cours de cette phase de surveillance, votre partenaire d'affaires peaufine et optimise les paramètres du système. Il effectue également une veille technologique pour prévoir l'évolution de vos besoins.

Grâce à l'agilité que vous procure une infrastructure composable, il sera plus facile de déplacer des charges de travail et de provisionner vos ressources afin que vos TI suivent le rythme de votre évolution.



AGIR DÈS MAINTENANT

Les entreprises font aujourd'hui face à de nombreux enjeux liés à la productivité. Leurs capacités d'adaptation sont mises à rude épreuve, notamment en raison de la pandémie de la COVID-19. « La technologie est très souvent une solution pour répondre à ces défis », observe Steve Morin. Ce dernier la considère d'ailleurs comme un puissant levier de croissance.

« Les coûts engendrés vont au-delà de la simple dépense : on parle plutôt d'un investissement qui génère des revenus et des profits », enchaîne-t-il. Et ces investissements devraient être faits dès maintenant pour en retirer tous les bénéfices. « Ceux qui manquent le train arriveront en retard sur leurs concurrents », conclut-il.

SASE : LA NOUVELLE TENDANCE À CONNAÎTRE EN TI

Le SASE¹ est une approche relativement nouvelle dans le secteur des technologies de l'information (TI). Cette abréviation, qui signifie «*Secure Access Service Edge*», est un concept (et non un produit !) qui combine des capacités de réseau étendu à des fonctions de sécurité supérieures. Sébastien Paquette, chef d'équipe, architecture de solutions, chez ITI, explique pourquoi le SASE pourrait contribuer à améliorer votre compétitivité sur le marché. Suivez le guide !



Sébastien Paquette
Chef d'équipe, Architecture de solutions

Avec une main-d'œuvre plus mobile et le travail hybride qui gagne en importance, certaines façons de faire — l'utilisation d'un VPN et les pare-feux traditionnels, à titre d'exemple — entraînent parfois des difficultés et des ralentissements qui nuisent à la productivité de l'utilisateur final. Dans le même ordre d'idées, le périmètre de sécurité traditionnel basé sur un centre de données ne suffit plus nécessairement à protéger les usagers qui se connectent de n'importe où et à partir de plusieurs appareils.

Mais à l'inverse, le SASE offre tout ce que peuvent espérer les petites, moyennes ou plus grandes entreprises, du secteur privé ou public. En termes simples, le SASE, élaboré par la firme Gartner, fait converger les technologies de sécurité et de connectivité réseau en une plateforme infonuagique unique.

Sébastien Paquette explique ainsi que le SASE est un concept qui représente la somme de deux éléments principaux : le Secure Access (SA) et le Service Edge (SE). « Le premier élément permet d'assurer que les usagers, leurs accès et l'ensemble de leur contenu demeurent sécurisés en tout temps, pendant que le second permet la livraison des services de manière efficace et automatique, sans égard à la position géographique de vos équipes de travail », explique-t-il.

Pour parvenir à migrer vos données et applications vers le nuage et ainsi offrir à votre organisation une plus grande mobilité et une meilleure protection contre les cybermenaces, une démarche structurée est recommandée. « Je propose un [trajet d'adoption en trois phases](#) pour déployer un projet SASE », précise Sébastien Paquette.

PHASE 1 : DES SERVICES ESSENTIELS POUR TOUT TYPE D'ORGANISATION

L'approche des petits pas : c'est ce qui caractérise cette première phase. « Une PME intéressée par les bénéfices d'un projet SASE peut implanter seulement un bloc à la fois », observe l'expert. Par exemple, un bureau d'avocats d'une cinquantaine d'employés peut avoir intérêt à vouloir renforcer l'ensemble de ses processus liés à la sécurité, vu les données confidentielles et la propriété intellectuelle qu'il voit généralement transiter.

« Le filtrage DNS, une pratique qui consiste à bloquer l'accès à certains sites susceptibles de représenter une menace, est un exemple d'un service fondamental qui peut être déployé facilement en entreprise pour moins de 5 \$ par mois par usager », illustre-t-il. Au-delà du filtrage du contenu, d'autres fonctionnalités prioritaires peuvent être implantées aisément durant cette première phase.

« Un pare-feu de prochaine génération (NGFW) ou le déploiement de [fonctionnalités Zero-Trust Network Access \(ZTNA\)](#)² sont deux exemples susceptibles d'améliorer votre sécurité », ajoute Sébastien Paquette. Dans ce dernier cas, les politiques d'accès au réseau sont définies en fonction de l'identité de l'utilisateur et renforcées par des mécanismes d'authentification à double facteur. **Le SASE peut aussi lier la sécurité à l'utilisateur par la vérification de son appareil et de son identité.**

¹Prononcez « sassi ».

²Ou, en français : « modèle à vérification systématique »

PHASE 2 : UNE PLUS GRANDE ÉTENDUE DE SERVICES

À cette étape, l'entreprise pourrait choisir de poursuivre le déploiement des fonctionnalités *Zero-Trust Network Access (ZTNA)* débuté précédemment. « Il est possible de valider la conformité du poste de travail avant d'en permettre l'accès au réseau. Si tous les critères exigés sont réunis, l'accès est alors accordé », explique le spécialiste.

C'est dans cette phase du projet que le *Mobile Device Management (MDM)*³ pourrait aussi être envisagé. Puisque de plus en plus d'employeurs fournissent des appareils mobiles à leurs employés dans le cadre d'un environnement de travail hybride (en télétravail et en présentiel), cette fonctionnalité est déjà un incontournable.

« L'organisation qui possède un inventaire de téléphones intelligents, de tablettes tactiles ou d'ordinateurs portables au bénéfice de ses employés se donne les moyens d'installer le même profil sur tous ces appareils d'un seul coup ». La même configuration et les mêmes restrictions peuvent alors être déployées rapidement, renforçant du coup la sécurité informatique de l'entreprise.



³ Ou, en français : « gestion des appareils mobiles »

PHASE 3 : LA MISE EN ŒUVRE COMPLÈTE

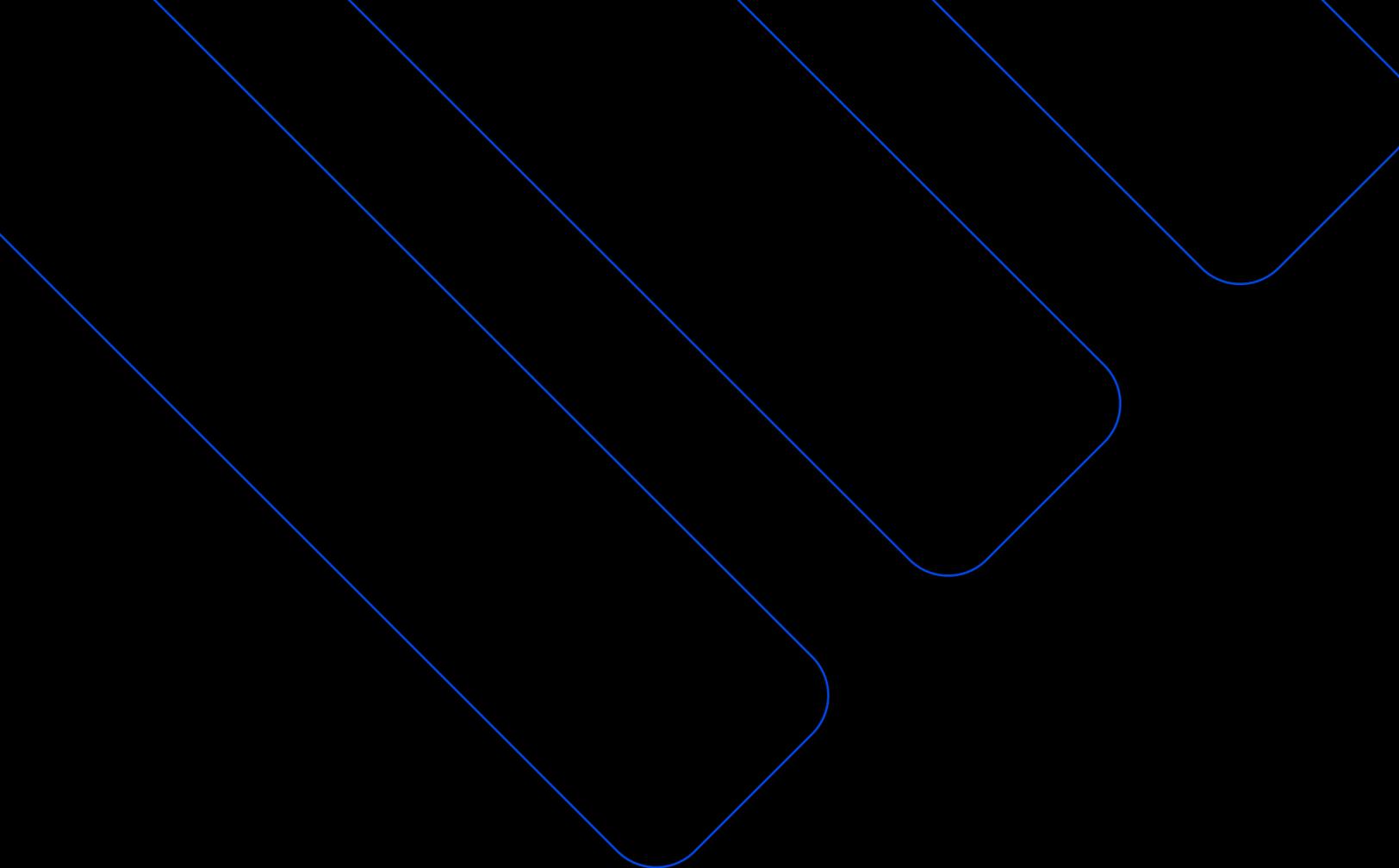
Cette dernière phase est évidemment plus complexe. C'est à cette étape que des fonctionnalités plus poussées telles que le portier en sécurité infonuagique, le contrôle d'applications web ou le déploiement d'un pare-feu complet dans le nuage peuvent être envisagées.

Mais avant de se lancer tête baissée dans un projet SASE, une réflexion stratégique s'impose pour bien évaluer vos besoins et les retombées de l'investissement en question. Si les manchettes de l'actualité ont prouvé quelque chose dans les dernières années, c'est bien [l'importance liée à la sécurité des données](#). Après tout, la réputation de votre entreprise est en jeu !

« Le SASE combine des capacités de réseau étendu à des fonctions de sécurité supérieures. En tant qu'entreprise, vous pourriez en tirer des avantages en matière de protection, de mobilité et de simplicité. Non seulement l'expérience utilisateur s'en trouve optimisée, mais l'ensemble de vos politiques de gouvernance sont désormais centralisées dans le nuage », résume Sébastien Paquette.

Et selon la firme Gartner, 40 % des entreprises déploieront un plan de match pour adopter le SASE d'ici 2024, alors qu'elles n'étaient que moins de 1 % à s'y intéresser à la fin de l'année 2018. Et ce n'est pas le choix des fournisseurs qui manque : plusieurs grands vendeurs, [Cisco en tête](#), ont déjà pris le virage. « Commencez par définir les priorités les plus importantes pour votre organisation en matière de technologie et recherchez l'accompagnement d'experts-conseils spécialisés pour découvrir la meilleure feuille de route vers votre destination SASE », conclut-il.





La croissance de votre entreprise requiert
une transformation technologique ?

N'hésitez pas à demander conseil à nos experts.

1 888-251-1622

iti.ca



INTELLIGENCE TI.
INTELLIGENCE HUMAINE.